[101v., 206.tif] a Bekhen. Suppression des corvées, simplification de l'impôt sur les terres, rien ne réussira, car on veut tout estropier, tout savoir, sur tout decider sans approfondir, il en est de même des douânes, ce sera dans peu une confusion generale, il faudroit conserver la tête assez fraiche pour en rire. Des lettres de Trieste m'apprennent combien les monopoleurs se rejouissent davance de ce systême des douânes. Diné tête a tête avec le grand Chambelan, je lui parlois de mon etablissement dans ce paÿs ci, il observa peut etre avec un peu de sarcasme, qu'ayant eu tant de repugnance a m'y etablir, ce devoit etre un effet de la providence, qui m'auroit destiné a rendre des services signalés a la Monarchie. Le grand Duc auroit regretté qu'on ne me consultat pas davantage. Il me lut une lettre de l'Archid.[uchesse] Marie, qui regretta, que le Cte de la Mark soit si mauvaise tête. Le soir au Spectacle. I Viaggiatori felici. Me d'Oeynhausen qui y etoit, me parla en faveur de Redlich. Marchesi plat, la Weber force sa voix, la Storace jolie resta court au rondeau, a la Cavatina. Au bal de l'Augarten. Me de Wolkenstein me parla de l'Archid.[uchesse] Elisabeth, comme elle etoit imprudente avec Kerpen sans necessité.

Beau tems. Chaud.